

## *Virus 19.*

*Et soudain, il est là ! cassant nos certitudes ;  
Arasant ci et là les bonheurs installés,  
Brisant en un seul coup toutes nos habitudes  
Contraignant nos amis à rester éloignés !*

*Un peu plus tard alors c'est l'hécatombe humaine ;  
Plus personne ne sait quand ce sera son tour ;  
Nos anciens les premiers, ce n'est pas une aubaine,  
S'endormiront un soir sans plus revoir le jour !*

*Nos élus du moment, dans leurs maisons cossues  
Avec de beaux discours tout pleins de tremolos,  
Encensent les soignants les parant de vertus  
Adulent les docteurs, les hissant en héros !*

*Par ces belles paroles, d'ailleurs très méritées,  
Qu'ils distillent en cœur et avec énergie  
Ils s'exemptent d'abord des lacunes actées  
Et de tous ces décès dues à leurs tromperies !*

*Des masques attendus et jamais arrivés ;  
Des attentes abstruses autant que singulières  
Sur l'emploi de remèdes tout prêts à nous aider.  
Des décisions bornées sur l'action des frontières.*

*Notre race affamée a envahi la terre ;  
Et s'octroie le droit, de dire : « j'ai vaincu »,  
Lui impose ses lois, lui déclare la guerre !  
C'est bien mal la connaître ! Elle qui a vécu !*

*En d'autres temps lointains, au temps des dinosaures,  
Imbus de leur grandeur, ils paraient partout !  
Pourtant, en peu de temps ne furent plus pléthore !  
La terre est la patronne ; il faut l'admettre, au bout !*

*C'est pourquoi aujourd'hui, par un petit microbe,  
Répandu à foison par nos concitoyens,  
Elle sait par cela exprimer son opprobre  
Tenir saine son aire ; elle en a les moyens !*

